

Politiques cherchent cours d'art dramatique

Pour aiguïser leur gestuelle et leur voix, nombre de candidats et d'élus recourent aux services d'artistes aguerris

C'est une carrière qui se termine dans le noir glissant d'un escalier. Alors qu'il s'apprête à interpréter le rôle du sacristain dans *Tosca*, à l'Opéra de Paris, en septembre 2016, le chanteur Jean-Philippe Lafont chute de dix-huit marches, la tête la première. Il perd connaissance. Sept mois plus tard, il n'a toujours pas récupéré ses moyens physiques : « J'aurais aimé une fin différente, choisir une production, ne pas partir comme un rat en arrière-scène. Mais je suis tout sauf un type qui baisse les bras, et j'ai d'autres cordes à mon arc », confie-t-il. Après une vie passée sous les projecteurs, le baryton-basse se mue, à 66 ans, en personnage de l'ombre. Retiré des planches, il arpente un autre genre de coulisses. Rangé des salles d'opéra, il murmure aux oreilles d'orateurs d'une autre espèce : il a rejoint les rangs des artistes qui « coachent » le personnel politique.

Jean-Philippe Lafont est maintenant la voix d'Emmanuel Macron. Les deux hommes se rencontrent en décembre 2016, à la veille du meeting de la porte de Versailles, à Paris. « On ne s'est vus qu'une heure trente, on n'a pas vraiment eu le temps de travailler en profondeur. » On connaît la suite : galvanisé par la foule, le leader d'En Marche ! s'emporte, et ses rugissements fanatiques sont aussitôt tournés en dérision sur la Toile. Quelques jours plus tard, Jean-Philippe Lafont retrouve le candidat. « Je me suis mis à crier, je faisais du Macron, ça l'a fait rigoler. » Ils travaillent sur son souffle, les variations de la tonalité de sa voix : « Un jour, alors que je chantais une mélodie de Schubert, un grand maître allemand m'a reproché d'utiliser ma belle voix pour un mot qu'il fallait prononcer d'une tonalité aigre. C'est un bon conseil de coaching vocal : j'essaie de "mouliner" la voix de mes apprentis – au sens de Claude Monet, le peintre impressionniste –, pour qu'ils la colorent de mille couleurs et inflexions surprenantes. »

Emmanuel Macron n'est pas le premier responsable politique à recourir à un artiste pour perfectionner sa prise de parole en pu-



blic – tant s'en faut. Ségolène Royal ne s'en était-elle pas remise aux bons soins de la metteuse en scène Ariane Mnouchkine en 2007 ? En son temps, déjà, le général de Gaulle avait fait appel à Louis Seigner, figure de la Comédie-Française et grand-père d'Emmanuelle et Mathilde Seigner. Il lui avait donné pour simple consigne : « Enseignez-moi la bonhomie. »

Luc Teysier d'Orfeuille découvre cette passerelle entre théâtre et politique dans les années 1980. À l'époque, le comédien vient de monter un espace consacré au

coaching pour acteurs. Son frère se lance dans la politique et devient un des plus jeunes élus de Paris. « J'ai commencé par aider mon frère et ses copains, puis le coaching politique est devenu à la mode. En ce moment, c'est la course, j'ai beaucoup de demandes pour les législatives », témoigne le fondateur de Pygmalion Communication – « avec un P », précise-t-il, pour éviter la confusion avec Bygmalion, agence au cœur d'une affaire politico-financière –, qui travaille aujourd'hui avec des maires et des députés.

Si la tâche est rémunératrice – compter près de 2200 euros pour une journée de formation –, l'exercice n'est pas des plus faciles. « Au niveau municipal, en cas de majorité plurielle, un discours est relu par tous les membres de la majorité pour qu'il soit au goût de tout le monde, même des deux écologistes de la collectivité. À la lecture, on sent tout de suite que l' élu n'est pas en cohérence avec un texte qui a été repris d'innombrables fois. »

« Je m'occupe des émotions »

En l'occurrence, le formateur doit montrer l'exemple : pas question, pour lui non plus, de se trahir. Comme beaucoup de coaches, M. Teysier d'Orfeuille se cantonne « au milieu de l'échiquier » : il refuse de travailler avec les extrêmes. Le comédien Franck de Lapersonne, abonné aux seconds rôles et aux téléfilms érotiques, devenu conseiller du Front national sur les questions culturelles, fait figure d'exception. « Une fois seulement, j'ai failli aider le maire d'une municipalité communiste – pour des raisons "humaines" : la personne n'avait touché », précise M. Teysier d'Orfeuille. En revanche, je refuserais certainement de travailler pour le FN. »

Il s'agit aussi d'amadouer un public qui n'est pas toujours à l'aise avec la pédagogie théâtrale. « Ils arrivent avec leurs stylos et leurs papiers et sont surpris qu'on les voie sur scène. Souvent, je me rends à leur bureau tard le soir, pour que personne ne sache qu'ils se font coacher », raconte M. Teysier d'Orfeuille. Assister à une séance

« La voix crée une relation animale : le public ressent beaucoup de choses, sans pour autant les analyser »

JEAN SOMMER
coach vocal

d'entraînement oratoire relève ainsi de l'impossible : la plupart des élus n'assument pas l'exercice, craignant qu'on leur reproche un manque d'authenticité, et ceux qui ne s'en cachent pas veulent préserver un moment qui, très souvent, touche des cordes très intimes. Le coach vocal Marco Beacco évoque les larmes de cette femme qui ne peut pas s'empêcher de pleurer à chaque fois qu'elle hausse le ton. « Nous sommes remontés à son enfance, raconte-t-il. Ses parents lui avaient interdit de chanter et de parler fort afin de respecter la mémoire des victimes de la Shoah. Le coaching vocal, c'est un exercice très personnel. Et la voix, c'est la dernière chose que je travaille ; je m'occupe d'abord des émotions. »

Ce coach vocal, qui collabore avec des artistes, des élèves de la « Star Academy » et des dirigeants du CAC 40, a suivi François Hollande pendant la campagne présidentielle de 2012. « J'étais avec lui pendant tous ses meetings, toujours au premier rang, en contact visuel. Nous avons beaucoup travaillé sur la respiration diaphragmatique à travers des exercices simples, comme crier "orang-outan". » Depuis, Marco Beacco est sollicité par de nombreux élus. Il commence généralement par leur mettre un casque sur les oreilles, pour qu'ils puissent entendre leur propre voix. « En l'écoutant pour la première fois, ils sont surpris, la trouvent plus grave, ou plus aiguë que prévu. Quand on parle, on s'entend uniquement de l'intérieur, par résonance des os, on n'entend jamais notre voix par le système

auditif. À partir de là, on commence à travailler sur le débit, l'articulation, la posture. »

Jean Sommer s'est pour sa part intéressé au coaching à la suite d'une opération aux cordes vocales. Forcé au silence, l'auteur-compositeur-interprète, qui joua jadis en première partie de Jean Ferrat, s'interroge alors pour la première fois sur ce qu'est une voix. « Je suis devenu expert, j'ai commencé par conseiller mes amis chanteurs et comédiens, puis j'ai travaillé pour Radio France, ensuite pour des entreprises et des personnalités politiques, des ministres, des députés, des maires. » Derrière une voix, le coach entend un accent, une origine, un milieu social, parfois un complexe. « La voix crée une relation animale : le public ressent beaucoup de choses, sans pour autant les analyser. »

Celui qui, du fait de ses origines modestes, a toujours manqué d'assurance dans le milieu de la chanson – que ses proches ne jugeaient pas « sérieux » –, dit aujourd'hui enseigner la confiance qui lui faisait défaut : « Une mauvaise diction, un mauvais placement de la voix sont autant de petits défauts témoignant d'un manque de confiance, même auprès de personnes dont la profession implique une prise de parole en public. » Jean Sommer travaille alors sur la respiration, l'empreinte vocale ou l'équilibrage des voyelles et des consonnes.

« Un comédien ne ment pas »

Chaque coach possède ses stratégies. Éléonor, qui travaille pour la société RS Management et affiche un parcours plus classique de comédienne, privilégie l'improvisation théâtrale. « On se regarde dans les yeux. Au début, je souris. Puis j'assombri mon regard, et généralement, la personne va se fermer, aura du mal à déglutir. Il faut apprendre à ne pas répondre à l'agressivité par l'agressivité. Je peux aussi demander de défendre l'indéfendable, de justifier par exemple que Jacques Brel, c'est nul. »

D'autres estiment que le propre du coach, c'est de ne jamais cesser de parfaire sa palette d'outils.

Ainsi, après plusieurs années de théâtre et des formations en psychologie et en linguistique, Stephen Bunard s'est intéressé à la synergie, une discipline qui décrypte la gestuelle. Victor Hugo écrivait que « la forme, c'est le fond qui remonte à la surface ». M. Bunard traque cette forme. « Lorsque François Fillon affirme que la victoire est à sa portée, tout en effectuant un retrait labial, c'est qu'il n'est pas sûr de lui », estime-t-il.

Le coach filme les députés européens, conseillers régionaux ou adjoints municipaux qui le contactent, et se livre ensuite à l'analyse. Mais son travail ne consiste pas à apprendre aux candidats des gestes stéréotypés : « M^{me} Le Pen a travaillé ses sourires, c'est justement à cela qu'on voit qu'elle est mal à l'aise. Depuis Cahuzac, on sait qu'on peut mentir en regardant droit dans les yeux. Le coaching, c'est du travail sur mesure, on aide la personne à être en accord avec ce qu'elle raconte. »

M. Bunard regrette que le coaching soit souvent pratiqué superficiellement, à coups de recettes toutes faites. Il n'est pas le seul : c'est ce qui a poussé Bernard Ortega à mettre un terme à son travail avec des élus, qu'il soumettait à l'exercice dit « du scalpel ». « Je l'appelle ainsi car ils en meurent tous. Ils ont une minute trente pour se présenter, et dès que quelque chose ne va pas – un geste, un regard –, ils recommencent. Certains reprennent leur présentation près de 80 fois ! C'est merveilleux, on voit des pingouins se transformer en êtres humains. »

Mais le comédien a fini par se lasser des hommes politiques qui ne prennent pas le temps suffisant pour exprimer une sincérité. « Quand un comédien sur scène récite Hamlet, il ne ment pas. L'essai de dire la vérité à travers son personnage. Soumis à un stress continu, surveillés dans leurs moindres mots, les hommes politiques ne connaissent pas cette authenticité. C'est dommage : on n'a jamais vu d'aussi mauvais acteurs pour un aussi grand public. »

MARGHERITA NASI

La Cité des sciences et de l'industrie et les Inroktopables présentent

SCIENCES FRICTIONS

SOIRÉE DE 20H À 21H

27 AVRIL

CONCERTS

LA FEMME SUPERPOZE DJ Set
NSDOS Intuition Live
ANTINOTE Carte Blanche à la Cité des enfants
ZAITAN + D.K.
+ EPSILOVE DJ Sets

EXPOS INSOLITES

TERRA DATA Nos vies à l'ère du numérique
QUOI DE NEUF AU MOYEN ÂGE ?
LE GRAND RÉCIT DE L'UNIVERS
LES SONS - CITÉ DES ENFANTS

PAR la Cité des sciences et de l'industrie et les Inroktopables

Reservations sur www.cite-sciences.fr

Le Monde ANOUS PRINS Brian L'ADN le Zooferre INROKTOPABLES TRAK NOYR

lourdes

texte et mise en scène
Paul Toucang
du 19 avril au 13 mai 2017
ANOUS PRINS Théâtre

la colline
théâtre national
www.colline.fr
01 44 62 52 52

baal

de Bertolt Brecht
mise en scène
Christine Letailleur
du 20 avril au 20 mai 2017
LE THÉÂTRE DE LA VILLE
THÉÂTRE ANOUS PRINS arto
le Monde